



# LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI (1944-1948). SURVIVRE, TEMOIGNER, JUGER.

Cette exposition aborde la découverte des camps par les armées alliées (américaines, britanniques, françaises et soviétiques), le rapatriement des déportés et les tentatives de reconstruction, ainsi que la prise de conscience progressive de la réalité de l'univers concentrationnaire nazi et la nécessité de juger les auteurs de ces crimes. L'exposition met également en avant les témoignages de survivants et leurs itinéraires de vie. Elle est illustrée par des extraits de journaux personnels, des documents et images d'archives, des cartes et des lexiques. Elle constitue ainsi une ressource précieuse pour éclairer le thème du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2025-2026.

## TITRE DES PANNEAUX

- |  |   |
|--|---|
| 1 – Titre  | 12 – Buchenwald, Dachau, Bergen-Belsen                  |
| 2 – 1939-1944 : Guerre et Shoah                                      | 13 – Libération des camps ou découverte de l'horreur    |
| 3 – 1944 : La défaite du IIIe Reich devient inéluctable              | 14 – Le retour des rescapés                             |
| 4 – 1944 : Les persécutions contre les Juifs d'Europe se poursuivent | 15 – Où aller ?   |
| 5 – 1944 : En France aussi les exactions continuent                  | 16 – Les rapatriements vers la France                   |
| 6 – 1944 : A Auschwitz, l'assassinat des Juifs redouble d'intensité  | 17 – La reconstruction des communautés juives en Europe |
| 7 – La liquidation des centres de mise à mort                        | 18 – Rendre justice                                     |
| 8 – Les « marches de la mort »                                       | 19 – Juger les criminels nazis                          |
| 9 – L'évacuation d'Auschwitz   | 20 – Les procès des cours de justice en France          |
| 10 – Les troupes soviétiques entrent dans les camps                  | 21 – 1948 : Espoirs d'un monde meilleur                 |
| 11 – Libération des camps à l'Ouest ?                                | 22 – Premiers témoins                                   |
|  | 23 – Premières mémoires                                 |
|  | 24 – Les amicales d'anciens déportés                    |

## Mots clés

Seconde Guerre mondiale, Camp de concentration, Centre de mise à mort, Libération, Mémoire, Reconstruction

## Caractéristiques techniques

**24 roll-up autoportants** de 85 (l) x 200 (h) cm conditionnés dans quatre cartons de : 39 (L) x 27 (l) x 96 (h) cm. Poids total : 60 kg.

**Superficie nécessaire :** 50 m<sup>2</sup> soit 30 m de linéaire.

## Conditions de location

**Tarif :** Le tarif est de 1000 € pour une période de 15 jours. Pour les établissements scolaires, un tarif réduit de 300 € est proposé, payable sur demande via le Pass culture pro.

**Assurance :** « clou à clou » pour une valeur de 5000 €.

**Transport :** à la charge de l'emprunteur et peut s'effectuer en véhicule utilitaire.

**Communication :** Le logo du Mémorial de la Shoah et la mention « exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah » doivent être présents sur tous les supports de communication de l'exposition. Ces documents devront, avant leur diffusion, être validés impérativement par le service de communication du Mémorial de la Shoah.

## Public visé

De la 3ème à la Terminale

## Ressources

Bibliographie  
Filmographie  
Brochure pédagogique

## Bon à savoir

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Île de France, la location est gratuite pour les lycées publics ou privés sous contrat d'Île de France.

Gratuit pour les écoles et collèges de la ville de Paris, les collèges du 77, 78, 91 et 93.

## 1944 : LES PERSÉCUTIONS CONTRE LES JUIFS D'EUROPE SE POURSUITVENT

Jusqu'au dernier moment, les nazis mènent un combat obsessionnel, dont l'objectif final est d'exterminer les Juifs, alors que leur défaite militaire se profile.

La Hongrie, qui jusqu'à ce jour n'a rien fait pour aider aux demandes nazies de livrer sa population juive, est enfin saisie par les Allemands en mars 1944. L'armée Horthy, alors sortant du royaume, céde aux pressions des nazis, et ADO d'Eichmann, envoyé sur place, met en œuvre l'opération « Boussole », un plan pour l'expulsion de toute la population juive de la Hongrie, environ 450 000 personnes. Ce sont 420 000 Juifs qui quittent le pays via le camp d'Auschwitz-Birkenau par 367 convois, entre le 15 mai et le 10 juillet 1944, avec l'aide de l'administration hongroise.

Après octobre 1944, et l'arrivée au pouvoir du parti des Croix gammées, des milliers de Juifs de Bulgarie sont massacrés ou expulsés dans l'ensemble des Balkans. Les dernières marches des dizaines de familles jusqu'à la frontière austro-hongroise : certains mourront d'épuisement, d'autres dans le cadre du travail forcé qui leur est imposé.

Autant, près de 564 000 Juifs bulgares sont assassinés, soit en Hongrie, soit en déportation. Entre le 15 et le 18 mai 1944, les autorités bulgares déportent 11 000 Juifs bulgares, également à Auschwitz-Birkenau. À Hartheim, en Allemagne, dans un des six centres du programme d'euthanasie, les nazis pourvoient les goulagés jusqu'au 10 décembre 1944. En France, les déportations continuent jusqu'en juillet 1944, dans le départ du convoi 77, dernier convoi parti de France. En Pologne, à partir du 1er juin 1944, lors de la dernière grande opération devant un camp de martyrs foudroyé depuis longtemps, visé d'abord par des déportations de la partie de la ville de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est totalement liquide.

Document de l'État israélien sur les persécutions contre les Juifs en Europe. © Archives nationales de France. DR



## OÙ ALLER ?

Parmi les dizaines de millions de déplacés et réfugiés, la minorité de rescapés juifs, dont les rares survivants des camps, connaisse d'un bout à l'autre de l'Europe des sorts très différents.

En Bulgarie du Sud, le royaume a été presque entièrement démis, dont les Juifs survivants, bloqués des villages nouveaux d'URSS ne veulent pas ou ne peuvent rester. En essayant de nouveau leurs proches ou leur foyer, le royaume de grande taille et relativement développé offre une chance immobilière toujours présente. En Pologne, en Hongrie et encore en Roumanie, cette halte se fonde certes sur les mêmes projets d'avant-guerre, mais elle se nourrit d'un essentiellement très différent de ceux des victimes qui échouent à nouveau dans leur pays natal. La plupart des réfugiés viennent alors chercher ce qu'ils peuvent.

Ce n'est qu'en traversant tout l'Europe, vers l'Ouest cette fois, qu'arrivent des Juifs de Bulgarie, comme ces deux derniers, dont l'immigration clandestine a été arrêtée au camp de Terezin vers Auschwitz-Birkenau. À Hartheim, en Allemagne, dans un des six centres du programme d'euthanasie, les nazis pourvoient les goulagés jusqu'au 10 décembre 1944. En France, les déportations continuent jusqu'en juillet 1944, dans le départ du convoi 77, dernier convoi parti de France.

En Pologne, à partir du 1er juin 1944, lors de la dernière grande opération devant un camp de martyrs foudroyé depuis longtemps, visé d'abord par des déportations de la partie de la ville de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est totalement liquide.

Document de l'État israélien sur les persécutions contre les Juifs en Europe. © Archives nationales de France. DR



## JUGER LES CRIMINELS NAZIS

Avec la signature, en octobre 1943, de la déclaration de Moscou par le président américain Franklin D. Roosevelt, le Premier ministre britannique Winston Churchill et le dirigeant soviétique Joseph Staline, les Alliés décident d'organiser un tribunal militaire international pour juger les criminels de guerre nazis.

Le Tribunal militaire international de Nuremberg connaît une étape majeure vers la construction d'une justice internationale. Quatre chefs d'accusation fondent la Justice rendue au procès de Nuremberg (novembre 1945-octobre 1946) : crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Le procès est présidé par le juge français René Pleven et le procureur général du Tribunal militaire international, attaqué à l'ouverture de Londres en 8 juillet 1945 et signé par les Alliés États-Unis, Royaume-Uni, URSS, France.

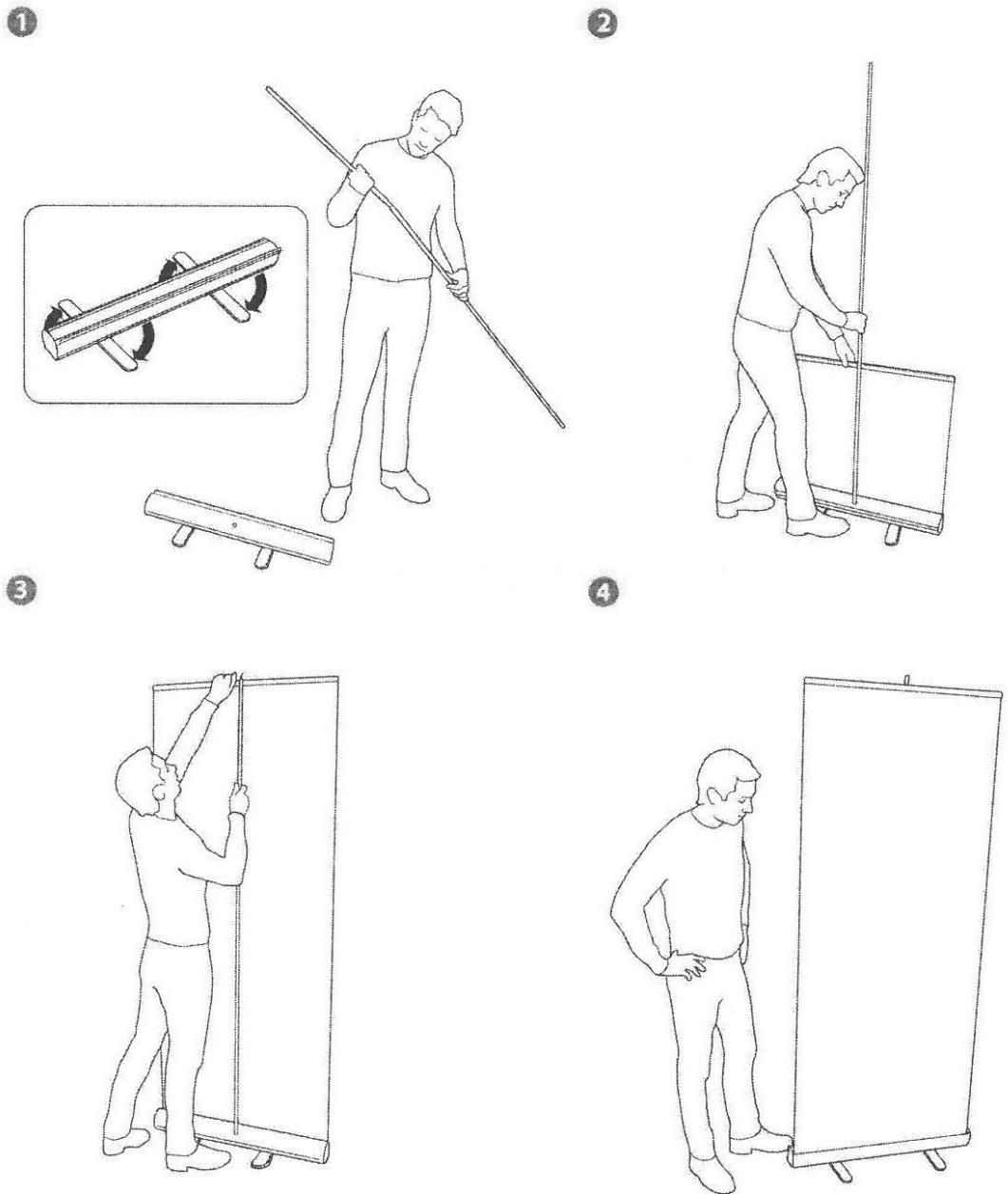
Le procès des principaux responsables allemands courra d'octobre à Nuremberg, en Allemagne, le 20 novembre 1945, six mois et demi seulement après la capitulation de l'Allemagne. Au total, 22 leaders politiques et militaires sont jugés. Les juges sont nommés le 2 octobre 1946. Deux accusés sont condamnés à mort : Hermann Göring se suicide la veille de sa pendaison - trois accusés à l'exception à vie et quatre autres à de longues peines de prison. Les juges sont également acquittés : un est considéré comme insape, un autre jugé par communiqué.

Dans l'immédiat après-guerre, d'autres criminels sont jugés pour crimes de guerre. La majorité de ces procès concernent des fonctionnaires et des officiers de rang inférieur. Parmi eux, se trouvent des partisans et résistants, des déportés dans les camps de concentration, des policiers et des marins des forces armées et des médecins qui ont participé à des expérimentations médicales. Ces criminels sont jugés par des cours militaires dans les zones britanniques, américaines, françaises et soviétiques d'Allemagne et d'Autriche. En 1946, 1 000 jugements sont prononcés et 1 043, 69 condamnés au perronnard du camp de Mauthausen-Gusen sont mis en justice à Dachau par un tribunal militaire américain ; la plupart d'entre eux sont condamnés à mort.

D'autres criminels de guerre doivent faire face à la Justice des tribunaux dans les pays vaincus. En 1946, 1 000 jugements sont prononcés au procès d'Augsbourg. Un vaste quarantième du personnel, dont Rudolf Höss, le commandant du camp, jugé à Vienne, est condamné à mort.



# Notice de montage



Accompagnez la partie haute de la structure  
au moment de rembobiner le visuel.  
**Ne pas le lâcher brusquement.**